

El Punto de las Artes.

Directeur : José Pérez- Guena.

Année XXI. Numéro 836. Madrid, du 7 au 30 juillet 2006. Prix :
1,65euro.

Une année de plus la saison touche à sa fin, mais il est vrai que chaque fois, avec plus d'assiduité, les intervalles se réduisent, semblent plus courts, et en eux l'on recherche une sorte de continuité pour ne pas rompre la dynamique qui coûte tant à mettre en marche en début de chaque cycle.

La Galerie Kreisler connaît bien cela et pour ce motif elle profite non seulement de cette période en ayant une place remarquée au sein des foires internationales comme celle qui se déroule ces jours-ci à Caracas (Vénézuela), sinon qu'elle diversifie son action en offrant au publique une exposition intra-muros avant l'époque estivale digne de la haute saison, dans le but de répondre à ce regard parfois nécessaire, sur un panorama ouvert sur ce qui se crée de nouveau.

De cette manière on compte une vingtaine d'artistes qui compose cette manifestation où l'on trouve une différence et une alternance de proposition esthétique qui, dans son ensemble, forment une ligne de conduite esthétique consolidée et déjà convertie en éco au sein du circuit.

L'exposition rassemble quelques une des propositions offertes durant cette année, ainsi que d'autres qui auront lieu dans peu de temps de façon individuelle. Photo, peinture et sculpture que signent des artistes comme Jorge Abot qui aborde des syntopies de gestes véhéments et exquis sur papier, Frank Westerman dont les photographies témoignent d'un regard profond et rempli de sens, Liliana Golubinsky qui expérimente des sensations picturales chez des êtres entre l'ironie et la candeur, Ortega Ibana dont l'oeuvre s'enchevêtre entre les mondes du rêve et de l'abstraction. D'une trace plus récente nous retrouvons l'oeuvre de Carla Querejeta, expressive, dont la peinture entrelace le geste et la matière.

Il y a aussi les intentions faites imagination dans l'oeuvre de Szyszlo, la métaphore dans les volumes de Natalia Abot et le réalisme urbain de Norbeto. Pour sa part, Jorge Palacios nous entraîne dans les sensations grâce à la sensualité de ses sculptures et le toucher léger de la fermeté, Barbara Guillen qui, avec le concert de cristal semble fossiliser dans ce qui pourrait être de l'ambre, des images à l'esthétique nouvelle. Il y a aussi dans cette exposition l'oeuvre de Chumilla pleine d'évocation et conceptuelle, la peinture de Juan Antonio Tinte, les reliefs picturaux embrouillés et délicieux de souvenirs architectoniques élaborés par Bias Castagna, la délicatesse et le lyrisme compositionnel de Urban, les sculptures oniriques et intemporelles de Damián Gironés et cette géométrie réfléchie dans des sculptures rompant l'espace pour le réinventer de Carlos Evangelista.

EL PUNTO

DE LAS ARTES

DIRECTOR: JOSÉ PÉREZ-GUERRA

Año XXI / Número 836 / Madrid, 7 al 13 de julio de 2006 / Precio: 1,65 euros

Colectiva de verano en Kreisler

Un año más la temporada toca a su fin pero lo cierto es que cada vez con más asiduidad, los intervalos se reducen, resultan más cortos y en ello se busca una especie de continuidad que no rompa la dinámica emprendida que tanto cuesta poner en marcha cada curso. De ello sabe bien la dirección de la galería Kreisler y por tal motivo no sólo aprovecha este período para tener un lugar destacado en ferias internacionales como la que estos días tiene lugar en Caracas (Venezuela), sino que diversifica su acción ofreciendo al público asistente a la sala una muestra, antes del período estival, digna de plena temporada, con el fin de dar respuesta a esa mirada, de vez en cuando necesaria, abierta al panorama que se está generando.

De esta manera cerca de una veintena de artistas configuran esta convocatoria en la que cabe la alternancia y diferencia de postulados estéticos que, en su conjunto, conforman una línea de actuación estética consolidada ya convertida en eco dentro del circuito.

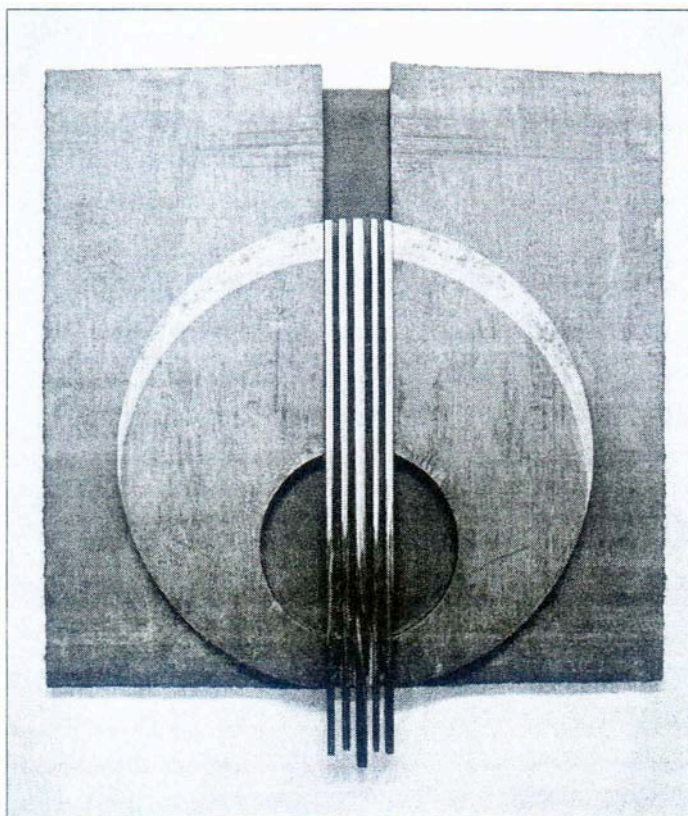
La muestra acoge algunas de las propuestas ofreci-

das a lo largo de este año, así como otras que en breve tendrán lugar con carácter individual. Fotografía, pintura y escultura que rubrican artistas como Jorge Abot abordando sintonías de gesto vehemente y exquisito sobre el papel, Frank Westerman, de profunda y honda intención en la mirada de sus fotografías, Liliana Golubinsky de sentir pictórico en seres entre la ironía y la candidez, Ortega Ibarra con obra enhebrada entre mun-

dos de abstracción y ensueño.

De huella reciente, volvemos a encontrarnos con la obra de Carla Querejeta, expresiva de pintura con gesto y materia urdida. También con las intenciones hechas imaginación en la obra de Szyszlo, la metáfora en los volúmenes de Natalia Abot y el realismo urbano de Norberto. Por su parte Jorge Palacios nos adentra en las sensaciones a través de la sensualidad de sus esculturas y el tacto liviano de lo rotundo, Bar-

bara Guillen que, con el concierto del cristal parece fosilizar en ámbar pretendido con imágenes para una nueva estética. También en esta muestra la obra de Chumilla plena de evocación y conceptualismo, la pintura de Juan Antonio Tinte, los intrincados y deliciosos relieves pictóricos de recuerdo arquitectónico elaborados por Bias Castagna, la exquisitez y lirismo compositivo de Urban, las oníricas y atemporales esculturas de Damián Gironés y esa geometría cavilada en esculturas rompiendo el espacio para reinventarlo de la mano de Carlos Evangelista.



"Un mundo de silencios VIII", de Urban

• Galería Kreisler, Hermosilla, 8. Julio.